

autorități, valul de furie și indignare creșterea
anunță proteste de amploare în București și în țară
în următoarele zile. Mai multe echipe de activiști au

cel al primarului sectorului 4, Cristian Popescu Piedone.
Numele și parafa lui se regăsesc pe documentele care au
permis funcționarea clubului, în ciuda absenței unui aviz.

Prețea vor fi trimiți persoanele care vor gestiona activitatea
primărilor sau consilierilor județene rămase fără sefi, au decis
senatorii, aprobând două ordonanțe de urgență ale Guvernului.

DULAC DISTRIBUTION présente

2 NOMINATIONS
OSCARS
MEILLEUR FILM INTERNATIONAL
MEILLEUR DOCUMENTAIRE

EUROPEAN FILM AWARDS 2020



SELECTION OFFICIELLE
tiff
Toronto International
Film Festival 2019

76
MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA
LA BIENNALE DI VENEZIA 2019
SELECTION OFFICIELLE

LUX
FILM PRIZE
PALERMO EUROPEAN
SELECTION OFFICIELLE
COMPETITION 2020

PREMIER SPECIAL
DU FESTIVAL INTERNATIONAL
LRSY
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
LA BIENNALE DE VENEZIA
2019

42^e CINEMED
MONTPELLIER
2020

UNE ENQUÊTE EXPLOSIVE DANS LES COULISSES DU PLUS GRAND SCANDALE SANITAIRE EUROPÉEN

L'AFFAIRE COLLECTIVE

un film de ALEXANDER NANAU

CĂTĂLIN TOLONATAN MIRELA NEAG CAMELIA ROIU TEDY URSULEANU VLAD VOICULESCU RĂZVAN LUȚAC NARCIS HOGEA NICOLETA CIOBANU



PRODUCTEURS ALEXANDER NANAU BIANCA OANA BERNARD MICHAUX HANKA KASTELICOVA PRODUCTION ALEXANDER NANAU PRODUCTION EN CO-PRODUCTION AVEC SAMSA FILM HBO EUROPE
AVEC LE SOUTIEN DE MDR RTS RSI YES DOCU SCÉNARIO ANTOANETA OPRIȘ ALEXANDER NANAU DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ALEXANDER NANAU MUSIQUE ORIGINALE KYAN BAYANI

A.N.P.

samsa

HBO EUROPE

Central Europe of
Cinephilia

FILM FUND
LIECHTENBERG

RSI

mdr

RTS

YES.DOCU

RSI

Cinephil

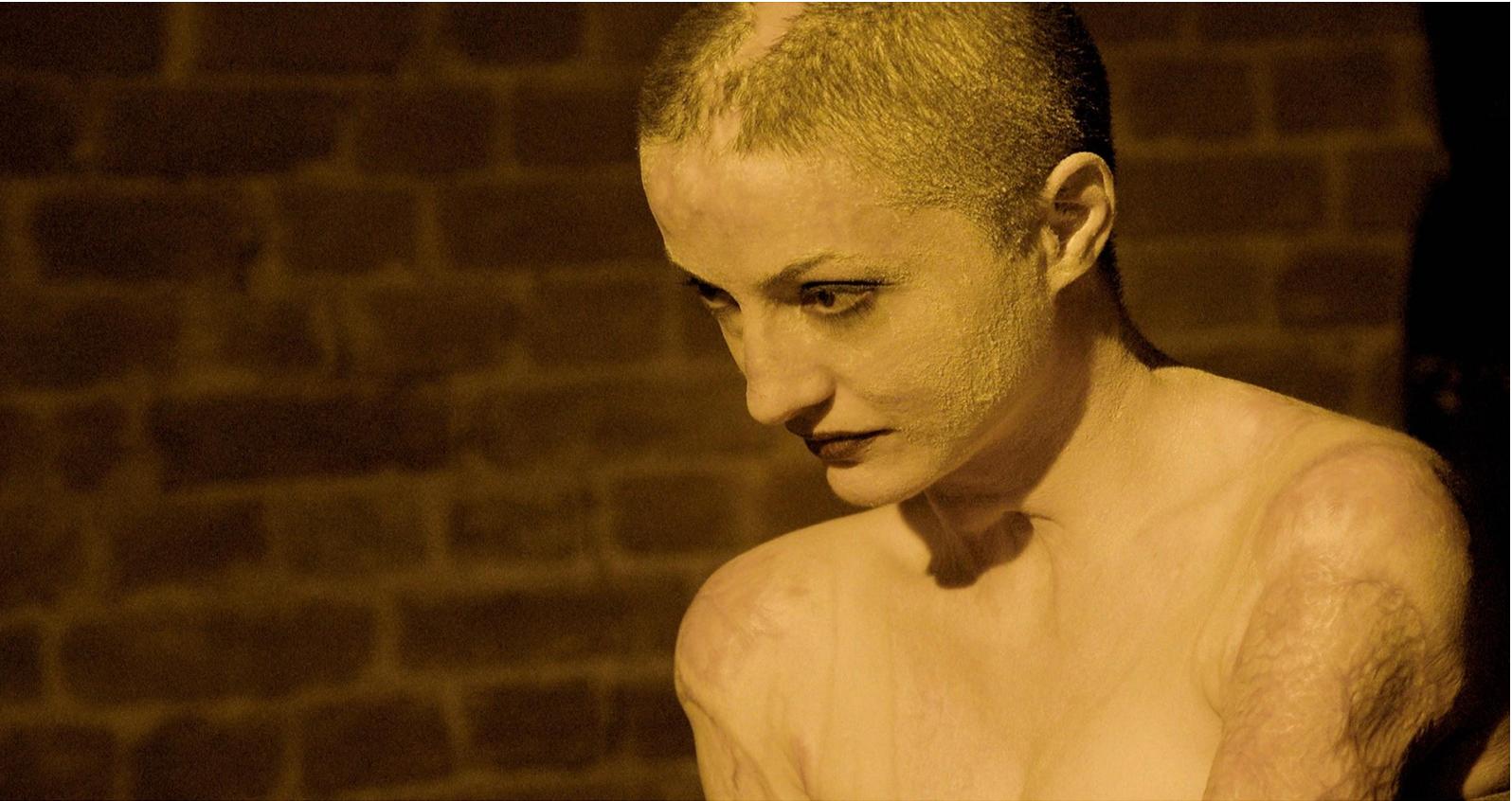
Logo for the film's production company

DULAC DISTRIBUTION

Logo for the film's production company

Logo for the film's production company





SYNOPSIS

Après un tragique incendie au Colectiv Club, discothèque de Bucarest, le 30 octobre 2015, de nombreuses victimes meurent dans les hôpitaux des suites de blessures qui n'auraient pas dû mettre leur vie en danger. Suite au témoignage d'un médecin, une équipe de journalistes d'investigation de la Gazette des Sports passe à l'action afin de dénoncer la corruption massive du système de santé publique. Suivant ces journalistes, les lanceurs d'alerte et les responsables gouvernementaux impliqués, *L'Affaire collective* jette un regard sans compromis sur la corruption et le prix à payer pour la vérité.

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

CĂTĂLIN TOLONTAN

Cațălin Tolontan est rédacteur en chef du quotidien sportif *Gazeta Sporturilor*. Il s'est fait connaître en conduisant une série d'enquêtes sur la corruption dans les milieux sportif et politique roumains.



Cette série d'enquêtes a abouti à la démission de plusieurs ministres et à des procès conduisant à l'emprisonnement de plusieurs hommes politiques.

Suite à l'incendie du club Colectiv, Tolontan et ses collègues journalistes Mirela et Razvan Lutac décident d'enquêter sur la responsabilité des institutions roumaines dans cette tragédie. Leurs investigations sur le fonctionnement des hôpitaux de Bucarest et sur la société HEXI PHARMA ont eu une portée retentissante et ont conduit à l'effondrement total du système de santé roumain tel qu'il existait jusqu'alors.



CAMELIA ROIU

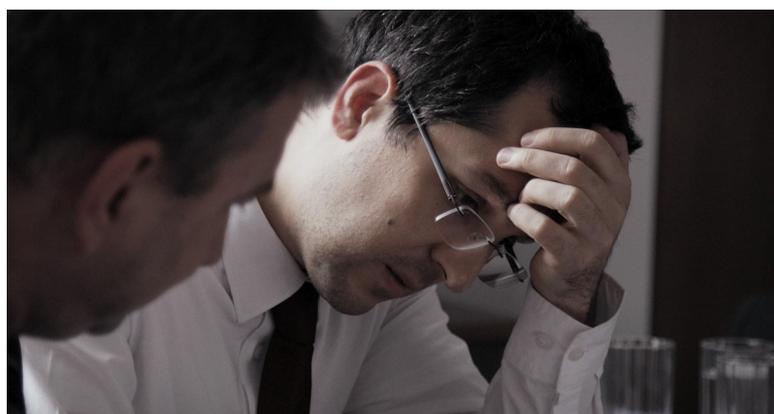
Camelia Roiu est anesthésiste à l'hôpital de Bucarest. Elle est la première lanceuse d'alerte de Roumanie suite à l'incendie du club Colectiv. C'est elle qui a révélé à l'équipe de Cațălin

Tolontan la véritable cause des décès des victimes de l'incendie, alors que les autorités roumaines essayaient au contraire de la cacher. Le courage de Roiua a incité d'autres médecins à dénoncer les fraudes dans le système de santé en Roumanie.

TEDY URSULEANU

Tedy est une survivante de l'incendie du Club Colectiv. Son visage et son corps ont été gravement brûlés, et certains de ses doigts ont dû être amputés.

Elle a néanmoins su rester positive, notamment grâce à une thérapie par l'art.



VLAD VOICULESCU

Vlad Voiculescu a travaillé à Vienne en tant que vice-président des investissements dans la banque d'Erste pendant des années. Parallèlement à ses fonctions, il fonde le "Réseau Cytostatic", faisant

venir d'Autriche, d'Allemagne et de Hongrie des médicaments pour soigner des patients roumains atteints de cancer et qui n'avaient pas accès aux traitements. Ancien activiste pour les droits des patients, il devient Ministre de la Santé en 2015 suite à la démission forcée de son prédécesseur. Il a ouvert la porte de son bureau à Alexander Nanau, lui donnant un accès inédit et permanent au Ministère de la Santé. Son mandat prend fin en 2017, à l'arrivée au pouvoir d'un nouveau gouvernement. En 2020, le chef du gouvernement roumain Florin Cîțu nomme Vlad Voiculescu Ministre de la Santé. Il dirige actuellement la stratégie de vaccination de la population roumaine.

NARCIS HOGEA

Narcis Hogeia est le père d'Alex Hogeia, 19 ans, gravement brûlé durant l'incendie du club Colectiv. Narcis a voulu faire transférer son fils de l'hôpital de Bucarest à celui de Vienne, mais a vu sa demande rejetée par la direction de l'hôpital de Bucarest. Alex

sera finalement transféré une semaine après l'incendie à l'hôpital de Vienne, où il décédera des suites d'une infection bactérienne.



BIOGRAPHIE D'ALEXANDER NANAU

Alexander Nanau est né à Bucarest en 1979. Après des études de réalisation à l'école de cinéma DFFB de Berlin, il réalise en 2006 son premier film documentaire, *Peter Zadek inszeniert Peer Gyn*. En 2009, il réalise et co-produit un deuxième documentaire, *The World According To Ion B.*, qui dresse le portrait d'un sans abri de 62 ans qui débute une carrière dans le monde de l'art avec des collages accumulés depuis 30 ans. Son film a voyagé dans plus de 50 festivals internationaux et a notamment gagné l'Emmy Award du Meilleur Programme Artistique.

Toto et ses sœurs, son troisième long-métrage, a obtenu de nombreuses récompenses dont le Grand Prix au Festival Premiers Plans d'Angers. En 2017, il collabore avec Sonia Kronlund sur le documentaire *Nothingwood* comme directeur de la photographie.

Son dernier film *L'Affaire collective* a été présenté à la Mostra de Venise et au Festival de Toronto en 2019, ainsi que dans de nombreux festivals partout dans le monde. Le film a été nommé aux Oscars 2021 dans les catégories Meilleur Film International et Meilleur Documentaire.



NOTE DE RÉALISATION

Pas d'interviews, pas de voix off. La manière dont je réalise un documentaire est fondée sur l'observation et la collaboration étroite avec les protagonistes, que je suis de très près pour en être très proche, au point de m'identifier à eux. Au début d'un tournage, je ne veux pas trop en savoir sur mes personnages, et je ne veux pas non plus qu'ils en disent trop sur eux-mêmes. À partir du moment où j'entre dans leurs vies, je ne sais pas si les images que je réalise ont un potentiel narratif pour le film. J'essaye de restituer de la manière la plus fidèle ce que je ressens, en filmant les personnages, afin que le spectateur ait l'impression de vivre avec eux, de faire des découvertes en même temps qu'eux. Pour moi, le cinéma doit permettre au spectateur de (se) découvrir à travers la vie d'autrui.

Je suis né en Roumanie. J'ai vécu principalement en Allemagne. L'incendie du club Colectiv a eu des effets dévastateurs sur la société roumaine, c'est pourquoi j'ai

décidé de revenir vivre à Bucarest à la fin de 2015. J'ai ainsi pu mesurer l'impact de la crise dans une société démocratique européenne qui n'aurait jamais imaginé qu'une sortie en boîte coûterait la vie à des dizaines de personnes. L'incendie du club Colectiv a été un traumatisme national.

Il est facile de manipuler et de mentir à une société traumatisée, comme on le ferait avec n'importe quel individu traumatisé. J'ai été témoin de l'institution d'un mensonge gouvernemental dans les jours qui ont suivi l'incendie. Les médias ont relayé la parole des autorités, qui ont répété aux victimes et à leurs familles que la tragédie était sous contrôle. J'ai été témoin de la manipulation du gouvernement, qui a cherché à faire taire des voix et à empêcher les gens de poser constamment des questions, alors que des jeunes blessés mouraient à l'hôpital.

Au début du tournage, j'ai essayé de comprendre l'impact direct de la tragédie sur la vie des survivants et des familles qui avaient perdu leurs enfants à l'hôpital dans les jours qui ont suivi l'incendie. Mihai Grecea, qui est lui-même réalisateur, est un survivant de l'incendie qui a rejoint notre équipe après s'être réveillé du coma. Avec Mihai, nous nous sommes plongés dans la grande famille des victimes de l'incendie. Je me suis efforcé de rester le plus proche d'eux. Ils étaient en proie au deuil et se battaient pour comprendre pourquoi ils avaient perdu leurs proches dans les semaines qui ont suivi l'incendie, si le traitement qui leur avait été administré était aussi efficace que les autorités l'avaient assuré. Être témoin de la souffrance des parents suite à la perte de leur enfant a été une vraie épreuve pour moi. C'est une souffrance infinie que de ne pas avoir réussi à sauver la vie de son enfant, alors que c'était encore possible, et tout cela à cause de l'ingérence et des mensonges des autorités gouvernementales.

Alors que je prenais conscience que ma vie aussi pouvait être frappée d'une telle tragédie, j'ai ressenti le besoin de comprendre, d'approfondir et de saisir ce qui était bien caché. C'était un besoin organique que de suivre les rares personnes qui remettaient aussi en question la version officielle des événements. Les rares personnes qui posaient des questions inattendues, et pourtant simples. C'est pourquoi le bureau des journalistes de la Gazette Sportive qui ont enquêté sur la responsabilité des autorités dans cette tragédie était le meilleur endroit pour commencer à filmer le segment de l'histoire que je voulais comprendre.

Les journalistes étaient initialement à la recherche de réponses. Ils ont progressivement mis au jour un réseau entier de mensonges et de corruption à l'intérieur du système de santé. Personne ne les croyait, mais ils ont continué à enquêter. Leur obstination a poussé un médecin à tirer la sonnette d'alarme et à dénoncer l'incapacité des hôpitaux roumains à soigner ne serait-ce qu'un patient brûlé. D'autres lanceurs d'alerte l'ont suivi.

Le début de l'enquête a conduit les journalistes à dévoiler une série de faits accablants sur la corruption dans le système de santé, corruption qui a mis en danger la vie des patients pendant des années. J'avais déjà commencé à ce stade à suivre les journalistes sur le terrain. Ils ont été pris dans un tourbillon de révélations compromettant les plus hautes sphères du gouvernement. J'encourais les mêmes risques qu'eux alors que je les suivais dans chaque étape de l'enquête.

En tant que témoin silencieux, et équipé de ma caméra, j'ai pu saisir la vie intime des journalistes. Cela m'a permis de comprendre comment les articles de presse voient le jour. Tout part d'une question simple que le journaliste se pose. Puis il fait des recherches, fait des rapports, rassemble des preuves, vérifie les informations, contacte des sources. J'ai suivi tout le processus jusqu'aux choix de mise en page, d'impression et de publication.

La nomination d'un nouveau Ministre de la Santé m'a donné l'opportunité de filmer les rouages gouvernementaux. Grâce à l'ouverture d'esprit et la confiance de ce nouveau Ministre de la Santé, j'ai eu un accès inédit aux coulisses du système. J'ai pu introduire ma caméra dans les réunions du Ministre avec ses conseillers, aussi bien pendant les sessions de brainstorming que pour les briefs avant les conférences de presse. J'ai assisté aux prises de décisions mais aussi à des moments difficiles où l'équipe était éprouvée nerveusement. J'ai continué à filmer alors que la (dure) réalité se révélait à nous, celle de la défaillance des démocraties et de leurs institutions étatiques en l'absence d'implication des médias et des citoyens.

La principale difficulté que nous avons rencontrée a été pendant le montage. Il a fallu trouver un équilibre entre les événements, montrés depuis plusieurs points de vue, et le souci de donner aux spectateurs les clés pour saisir les différentes forces qui façonnent nos vies privées dans une société.

Quand j'ai commencé à travailler sur ce film, début 2016, je n'aurais jamais imaginé que cette année serait une année charnière pour les démocraties du monde entier. Jamais je n'aurais pensé qu'à la fin de la production, ce qu'on pourrait dire sur la Roumanie puisse aussi s'appliquer à des démocraties plus anciennes et établies, telles que la Grande-Bretagne, les États-Unis, l'Italie, le Brésil, la Hongrie, la Pologne, la Turquie... Toutes ont en commun l'arrivée au pouvoir des populistes, mentant et mettant à mal la liberté de la presse, utilisant les institutions pour leurs profits personnels et pervertissant la définition même des valeurs libérales et des structures sociales. L'année 2016 a mis à l'épreuve les démocraties partout dans le monde, mais elle a aussi mis chacun d'entre nous à l'épreuve.

Alexander Nanau.



NOTE DE PRODUCTION

En novembre 2015, Alexander Nanau et Hanka Kastelicova, productrice exécutive des documentaires pour HBO Europe (notamment du film précédent de Alexander Nanau, *Toto et ses sœurs*) évoquent l'idée d'un documentaire autour des manifestations populaires en cours en Roumanie.

« Suite à l'incendie du club Colectiv, l'agitation sociale et la rupture totale entre la société roumaine et ceux qui la gouvernent est à son comble et semble refléter un sentiment présent en Europe et dans d'autres pays du monde. Les citoyens semblent de plus en plus déçus et mécontents de leur gouvernement, constat qui soulève une question : les politiciens travaillent-ils toujours dans le meilleur intérêt de leurs concitoyens ?

L'Affaire collective est né d'une envie d'analyser les rouages des politiques publiques qui impactent nos vies quotidiennement, quel que soit le pays où l'on vit. Partant de l'incident tragique qui a abouti à la chute du gouvernement roumain en 2015, nous avons souhaité observer comment les autorités, les journalistes et les citoyens ont vécu l'année qui a suivi. Nous avons rapidement compris que nous devons rendre compte du scandale qui avait eu lieu mais qu'il impliquait un questionnement encore plus profond sur la relation entre les citoyens et l'État.

Dans ce contexte, le scandale du club Colectiv est devenu emblématique de ce « réveil social ». Même si les événements décrits dans le film ont été largement médiatisés en Roumanie et internationalement, nous ressentions le besoin de

retranscrire cinématographiquement cette histoire roumaine pour un public international. Les valeurs universelles que cette histoire roumaine défendait nous semblaient évidentes : liberté d'expression, droit à la santé, recherche de la vérité et défense de la démocratie.

Nous espérons évidemment que le film sensibilise les spectateurs aux dérives de l'abus de pouvoir et à l'importance de la liberté de la presse. »

Hanka Kastelicova, Bianca Oana et Bernard Michaux.



1h49 / Roumanie, Luxembourg / Roumain / 2019 / 1.85 / 5.1 / 153.033

Avec Catalin Tolontan, Camelia Roiu, Tedy Ursuleanu, Mirela Neag, Vlad Voiculescu, Razvan Lutac, Narcis Hogeia, Nicoleta Ciobanu

LISTE TECHNIQUE

Réalisation et image : Alexander Nanau

Scénario : Antoaneta Opris

Musique originale : Kyan Bayani

Montage : Alexander Nanau, George Cragg, Dana Bunescu

Son : Angelo Dos Santos, Michel Schillings, Florin Tabacaru, Mihai Grecea

Production : Alexander Nanau, Bianca Oana

Co-production : Bernard Michaux, Hanka Kastelicová, Jani Thiltges, Claude Waringo

Direction de production : Bianca Oana

Production exécutive HBO Europe : Antony Root

Production HBO Roumanie : Alina David

Production exécutive Cinephil : Philippa Kowarsky

Ventes Internationales : Cinephil

Distribution France : Dulac Distribution

PRESSE

Rendez-Vous
Viviana Andriani, Aurélie Dard
viviana@rv-press.com
01 42 66 36 35

DULAC DISTRIBUTION

Michel Zana
mzana@dulacdistribution.com
01 44 43 46 00

PROMOTION

Charles Hembert
chembert@dulacdistribution.com
01 75 44 65 18
Mai-Linh Nguyen
mInguyen@dulacdistribution.com
01 44 43 46 03
Pablo Moll de Alba
pmolldealba@dulacdistribution.com
01 44 43 46 06

PROGRAMMATION PARIS

Eric Jolivalt
ejolivalt@dulacdistribution.com
01 44 43 46 04

PROGRAMMATION PROVINCE

Nina Kawakami
nkawakami@dulacdistribution.com
01 44 43 46 05